

COVID-19 - Mise en œuvre de la continuité pédagogique en SVT... Quelques pistes pour alimenter la réflexion pédagogique

Lettre n°2 – 01/04/2020 – Marianne WOJCIK et Sabine DOTTE, IA-IPR SVT

Quelques constats en guise de préambule :

La mise en place de la continuité pédagogique pour pallier la fermeture des établissements scolaires induit chez les professeurs une très importante charge de travail pour adapter les cours.

On n'enseigne pas à distance comme on enseigne en classe.

Les outils numériques professionnels fonctionnent désormais correctement après des débuts difficiles ; ils sont incontournables.

Certains élèves et parfois certains enseignants rencontrent d'importantes difficultés pour y accéder : zones blanches, foyers peu ou pas équipés de matériel numérique utilisable dans ce cadre (pas d'ordinateur, pas d'imprimante...) ;

Les établissements ont mis en place des conditions d'échanges entre les membres de l'équipe éducative et avec les élèves et leurs familles adaptées au contexte local donc très hétérogènes sur le territoire.

Certaines compétences expérimentales (réglage d'un microscope, suivi d'un protocole expérimental) ne peuvent pas se travailler correctement à la maison.

Les outils qui existent pour simuler le réel ne peuvent le remplacer...mais ils sont précieux pour aider à la compréhension de certains concepts ou certaines démarches.

Tous nos élèves ne peuvent pas apprendre correctement de la même façon (c'est vrai en classe et chez eux), tous ne peuvent pas travailler à la maison dans de bonnes conditions.

Ce sont les élèves les plus fragiles scolairement parlant qui sont les plus affectés par cette période de mise à distance obligatoire de l'École.

Pour permettre la prise en charge de tous les élèves, dans les meilleures conditions possibles, nous vous proposons ici quelques pistes de réflexion à partir des préconisations figurant sur la page dédiée :

<https://eduscol.education.fr/cid150502/continuite-pedagogique-sciences-vie-terre.html>

Les encadrés bleus ci-dessous sont des extraits de cette page dédiée.

Quelques éléments de réflexion et quelques conseils :

Pour tenir sur la durée, il est crucial que la mise en œuvre de la continuité pédagogique n'engendre pas une surenchère de travail, tant pour les élèves et les familles que pour les enseignants.

Adopter un rythme du travail adapté :

On ne peut pas imaginer pendant cette période particulière de faire acquérir aux élèves de nouvelles notions et de nouvelles compétences, **au rythme habituel**.



Être réaliste dans la charge de travail. Si la séance est conçue pour une **durée d'une heure**, le travail demandé à l'élève **ne doit pas excéder 30 minutes** afin de tenir compte des conditions particulières de travail.

Plus généralement, il faut veiller à adapter le temps nécessaire pour le travail personnel, permettre à chacun de disposer d'un laps de temps suffisant. On peut conseiller de distribuer le travail sur un temps assez large pour permettre à chacun de le mettre en œuvre même dans des conditions de travail parfois peu adaptées.



Communiquer le programme de travail pour une à deux semaines.

L'objectif est que les élèves sachent ce qu'ils vont devoir travailler en termes de connaissances et de compétences/capacités et qu'ils **puissent s'organiser**.

Accompagner le travail personnel des élèves :

Travailler chez soi nécessite pour chaque élève d'être autonome dans sa réflexion personnelle, **l'autonomie dans le travail cela s'apprend...** en classe et aussi à la maison. Pour accompagner le travail personnel au plus près des besoins de chacun, il est indispensable d'être **le plus explicite possible** pour que chacun comprenne bien ce qu'on attend de lui et quel est l'enjeu en terme d'apprentissages.



Être très explicite en indiquant l'organisation de la séquence et de chaque cours pour que les élèves sachent où ils en sont. **Comme en classe, cela signifie par exemple pour une séance d'identifier la problématique au sein de l'introduction, d'énoncer le plan et les objectifs de chaque cours en termes de connaissance/compréhension et de compétences/capacités**

On peut imaginer par exemple d'élaborer avec les élèves une « fiche méthode : pour un travail personnel à la maison réussi » (à ranger parmi les fiches d'aide méthodologique habituelles)

Il faut penser à guider de manière très claire la **gestion des traces écrites** : que doit-on conserver dans le classeur, où, avec quel code couleurs...

Pour anticiper les difficultés, il est notamment très important d'être **très explicite sur les attendus pour les activités demandées**. Un soin particulier doit notamment être porté aux verbes de consignes. Le vocabulaire scientifique doit être défini avec soin. Il peut être intéressant de créer un lexique en guise d'aide pour ceux qui en ont besoin voire pour tous suivant le type de classe.

Un exemple détaillé, donné en amont, où le professeur explicite une démarche de résolution possible peut aider les élèves à réaliser ensuite seuls la tâche demandée.

Pour **sécuriser le travail personnel**, proposer des exercices d'application de connaissances ou de mise en œuvre de compétences déjà exercées, et éviter les démarches d'investigation trop fréquentes ou complexes.



Être pragmatique dans la mise en œuvre :

La trace écrite peut être donnée en format PDF, en **mettant en évidence les mots clés /les notions essentielles, en gras par exemple** ; tout le monde n'est pas familier avec les supports de l'enseignement à distance, il convient donc, sauf cas particuliers, **de limiter le nombre d'outils et de supports utilisés**

Aider les élèves dans la réalisation des tâches peut s'avérer difficile lors des moments d'échange synchrones car ils sont très nombreux, mais aussi en asynchrone lorsqu'il s'agit de répondre à leurs multiples sollicitations (courriels, chat, pads collaboratifs...).



Anticiper les questions des élèves dans la mesure du possible en pensant à **définir les termes** et/ou en préparant **une liste de questions-réponses potentielles**. L'objectif est de permettre à chacun de comprendre le contenu du cours

Pour les professeurs, travailler à distance revient souvent à mettre en place une « pédagogie inversée » quasi systématique. Cela ne s'improvise pas. Il faut absolument réfléchir en amont à l'articulation des moments et modalités d'échanges avec les élèves : remodeler sa progression pour optimiser notamment les précieux moments synchrones en les utilisant par exemple pour expliciter les notions les plus compliquées, répondre à des questions, organiser le travail à venir...



Concevoir le travail en continuité pédagogique en utilisant des séances synchrones (les élèves se connectent au même moment) **et asynchrones** (les élèves réalisent le travail quand ils le souhaitent et le peuvent) dans la mesure du possible. Cela permet à la fois d'assurer un lien avec les élèves et de tenir compte des contraintes matérielles de

chacun....



Tout comme pour une séance de cours traditionnel, il convient de **limiter le nombre de documents par heure de cours** (2 ou 3 dans la plupart des cas).

Il faut envisager, **des étayages spécifiques pour les élèves les plus fragiles**. Les fiches méthodologiques déposées dans un dossier dédié de l'ENT (*comment lire un graphique, comment exploiter un tableau...*), les mini-grilles de critères de réussite (*pour réussir une exploitation des résultats d'une expérience, rédiger un commentaire argumenté...*), sont autant d'outils que les élèves doivent mobiliser pour réussir une tâche qu'on leur a confiée. Certains iront les chercher spontanément. Pour les autres il faut les inciter explicitement de s'y référer

Maintenir l'intérêt des élèves, ne pas démotiver pour permettre de vrais apprentissages :

Pour mobiliser, et maintenir l'intérêt de tous, il est nécessaire de **privilégier les supports motivants**, voire ludiques et de les diversifier au maximum.

A distance, synchrone ou asynchrone, **prohiber absolument les séquences de cours argumenté trop longues**, car les élèves devant un écran deviennent rapidement intellectuellement passifs, et n'apprennent pas correctement. Pour apprendre il faut être actif !

On sait que la **mise en place de moments d'échanges entre pairs est très efficace pour les apprentissages**.

Susciter ces travaux collaboratifs (même à distance) constitue aussi une bonne occasion de rompre l'isolement de certains. On peut imaginer, par groupes constitués par le professeur (3 ou 4 élèves au maximum comme en classe), de demander de réaliser des productions communes (posters, des vidéos, des fiches de lectures de certains articles un peu longs et scientifiquement exigeants...). La mise en place de défis entre des élèves ou des équipes d'élèves peut également être pertinente.

Corriger régulièrement des travaux des élèves.

Sachant que certains élèves sont limités dans leur travail par des contraintes matérielles importantes, il faut **rester modestes dans les exigences de production** et accepter des formats pas toujours très adaptés à une correction aisée.

Mais un regard évaluatif est indispensable pour permettre à chacun de progresser... cela ne signifie pas vouloir évaluer tout le monde pour chaque exercice ! Comme en classe on peut ne corriger que certains, et permettre aux autres de s'autoévaluer avec des outils adaptés. Ce qui importe c'est de permettre à chacun de disposer d'un Feedback indispensable pour apprendre.



Concevoir des évaluations qui s'appuient sur les cours réalisés, ce qui suppose, notamment, de s'appuyer sur les compétences travaillées. L'important est alors de **fixer une période de réalisation de l'évaluation par les élèves et d'envoi de leur évaluation vers le professeur** (le cas échéant) avant de pouvoir envoyer ensuite la correction. **Il est également nécessaire de s'assurer que tous les élèves maîtrisent l'outil ou la forme d'évaluation.**

Dans le contexte très particulier actuel, nous rappelons que **pratiquer des évaluations sommatives annoncées comme notées, en exigeant des élèves des dates de remise de devoirs n'est pas souhaitable** car cela renforce les inégalités et cela peut conduire certains à décrocher, se démobiliser, ne plus être joignable à dessein.

Bon courage à tous.
Nous restons à votre écoute.